



Prairie humide

Quand « agriculture rime avec nature » ...

La ferme des Landes Celtes, à Loqueffret, possède un parcellaire remarquable car un tiers de celui-ci se situe dans un périmètre « Natura 2000 Monts d'Arrée ». L'exploitation de ses parcelles se fait avec des contraintes environnementales fortes : terrain très acide, sol saturé en aluminium et rendement faible. Chez Yannick, les prairies permanentes expriment toutes leurs potentialités grâce à une gestion adaptée. Son observation de plantes indicatrices lui donne des informations sur l'état de santé des parcelles. Par exemple, l'agrostide commune sera contrôlée par un apport de fumier en automne. La limitation de son développement sera visible dès le printemps suivant.

En bref

Elevage en bovin viande.
0,6 UGB/ha : 140 têtes dont 60 mères.
Certification biologique.
Total des surfaces fourragères 178 ha.
❖ 53 ha de landes atlantiques
❖ 125 ha de prairies permanentes
Rendement fourrager: 2,5 T/ha.

Le troupeau

La génétique, charolaises croisées salers, permet d'avoir des animaux rustiques possédant une facilité au vêlage. Aucun traitement antiparasitaire n'est réalisé, ce qui est possible grâce à la rotation longue et à la génétique rustique.

Les pratiques

Déprimage : dès que le terrain est portant.

Fauche : première quinzaine de juillet. Le pâturage qui s'en suit permet de favoriser la saison d'automne, idéale pour l'enrichissement des brouards.

Pâturage : 3 passages/an sur une semaine. Le pâturage doit être fait à ras, limitant les refus et laissant entrer la lumière, ce qui favorise la pousse de légumineuses.

Période de repos hivernal : d'octobre à mars. Sur l'année, les prairies sont au repos 80 jours.

Période de repousse : de 2 à 2,5 mois.

Fertilisation : fumure apportée suivant la présence de certaines plantes indicatrices.

Amendement : apport de sable coquillé 5 T/ha tous les 5 ans.

Objectifs de la ferme des Landes Celtes

1. Performance technico-économique = système 100% autonome
2. Maîtrise du temps de travail et des astreintes
3. Agriculture vecteur de biodiversité

| | | | | |
|--|--------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------|-------|
| DEUX PRAIRIES ENGAGÉES AU CONCOURS DES PRAIRIES FLEURIES EN 2014 | Prix | 1 ^{er} prix | Prix du jury biodiversité | |
| | Catégorie | Pâturage | Fauche (et pâturage) | |
| | Nombre d'espèces végétales présentes | | 50 à 70 | > 50 |
| | Parcelles lauréates | Surface | 1,5 ha | 2 ha |
| | | Distance (au siège de l'exploitation) | 3 km | 500 m |
| | | Altitude | 250 m | 150 m |

Yannick a, en l'espace de 4 ans, dévoilé le potentiel de ses parcelles.

❖ Comment faire pour régénérer une prairie?

« Les parcelles « sales » ont été broyées pendant un à deux ans. Un chargement instantané élevé de courte durée avec une longue période de repousse permet de valoriser les graminées avec un bon report sur pied. Cette technique permet de régénérer les prairies, la présence de mousses est un bon indicateur pour réaliser cette pratique. Il faut compter 3 à 4 ans pour que la végétation trouve un équilibre. »

❖ Pourquoi aucune fertilisation minérale n'est réalisée?

« L'azote minéral déséquilibre la flore des prairies qui sont alors sujettes à un salissement des pâtures. L'herbe étant équilibrée et les animaux adaptés, ainsi aucune transition alimentaire n'est nécessaire. »

❖ Quels sont les moments clés à ne pas louper?

« Le pâturage sur les mois de mai et juin va beaucoup conditionner la croissance des veaux et la santé des mères. Le début de lactation doit être réalisé avec de l'herbe de printemps, qui est riche en protéines. Le lait est alors de qualité et en quantité suffisante. Au moment où le veau passe à l'herbe, celle-ci est moins riche, baisse en qualité, ce qui permet d'avoir une adaptation douce à cette nouvelle alimentation. »

Zoom

Pourquoi faire du fourrage grossier?

« La fauche de ces prairies permet d'obtenir un fourrage grossier qui sera disposé sur les prairies. Il a pour but d'affourager les bêtes et de leur servir de litière tout en réensemencant les prairies. Cette technique est très peu utilisée car elle est perçue comme un gâchis de fourrage.

Afin de limiter au maximum le salissement des prairies avec cette pratique, elles sont entièrement nettoyées des adventices à la main, soit 65 ha/an qui se fait au fil des visites de parcelles, avant la fauche de juillet. En quelques années, on a pu voir une nette amélioration dans la végétation de ses prairies. Cette technique a permis d'améliorer leur capacité d'ingestion, avec un ré-enrichissement régulier d'une flore locale ce qui lui permet de rajeunir ses pâturages. »